

René

**Si tu n'existais pas, il faudrait d'inventer.
Le cœur toujours, chez toi, parle avant l'intérêt.
La passion qui t'anime à travers tes combats,
Doit nous servir d'exemple en ce monde si plat.**

**Ton amour de la vie à ton âge t'expose
A mille petits riens, quelques détails futiles,
Que tu chasses d'un trait, négligeant l'inutile,
Pour nous donner à tous la vraie "leçon de choses".**

**Que toujours dans nos cœurs soit gravé ce poème.
Cultivons avec toi les fleurs de l'amitié.
Retrouvons nous souvent pour ensemble clamer,
Très platoniquement, ce soir, ici, on t'aime.**

*Michou
Termes le 20 avril 1990*

PRINTEMPS 89

Au sommet du Ventoux, à deux pas de Bedoin,
Nous avons découvert une auberge accueillante
Où Michèle et Sylviane ont trouvé un recoin
Qui leur enleva une envie très pressante.

En bout de cheminée, des bouteilles de vin
Commémorant l'année du grand bicentenaire,
Nous ont remémoré à nous pauvres humains
Que nous sommes bien peu sur cette belle terre.

Le repas de midi, éblouissant festin,
Nous a fait découvrir le pays de Dordogne
A travers son foie gras et des cèpes si fins
Qu'il vous laisse rêveur comme un vol de cigognes.

L'émotion du départ nous a gagné, si dense !
Nous sommes repartis le coeur gonflé de joie,
La mémoire remplie de souvenirs, de voix
Que nous retrouverons à Termes, en vacances.

Termes le 22 février 1991

Michou

La noce à Caroline

d'après Michel Fondrat

C'est au fiston à Guiguite
Que l'on vient de marier
Une gentille petite
Caroline la bien-aimée.
Selon la coutume,
Tout le monde est bien sapé.
Y a de grosses légumes
Et même le parrain Aimé.

C'est la noce à Caroline
Qui défile joyeusement.
Ces Segonne ont bonne mine,
Ils retrouvent leurs vingt ans.
Oh la la, la copine Sylvinette
Charmante et toujours coquette
S'approchant de son mari
Crie Michel : fais moi un petit !
Ah quelle belle cérémonie.

On a pas vu Madame le Maire
Et très peu Monsieur le Curé.
Ce n'est pas pour leur déplaire,
L'essentiel Thibault est né.
Louiset fait du charme
A Caro toute pâmée,
Tandis que Philippe
Sur Fatia veut s'exciter.

C'est la noce à Caroline
Qui défile joyeusement.
Il y a des gens de Narbonne
D'Argeliès, de Lézignan.
Oh la la, Sandrinette toute douce
Quitte pas Gilles d'un pouce,
Cependant qu'Anne-Marie
Fait câlin à son mari.
Ah quelle belle cérémonie.

Mais en cette circonstance,
Pour ne pas faire de jalousie,
On invite les connaissances.
Yvan, Gaillard et Saury.
Ils s'tiennent bien à table,
Ca d'ailleurs vous le voyez,
On dirait les Pieds Nickelés.

C'est la noce à Caroline
Qui défile joyeusement.
Nous avons tous bonne mine
Et tout le monde est content.
Oh la la, la très jolie Marie-Paule
C'est de Jojo qu'elle raffole.
Et Bernard décontracté
Oublie Annick pour picoler.
Ah qu'est ce qu'on peut rigoler.

On a pas bu que d'la framboise
Tout le monde veut danser.
Jacques tangué avec Françoise
Et lui marche sur les pieds.
Tout le monde s'arrache
Geneviève pour danser.
Jean-Luc lui s'arrache
Un à un les poils du nez.

C'est la noce à Caroline
Qui défile joyeusement.
On côtoie la belle Line
Au super tempérament.
Oh la la, ses amies Gisou-Denise
Qui en son également,
Finiront par être prises
Par ces lions rugissants.
Ça devient très indécent.

Voici Kako plein de sanquette
Qui avance surpuissant.
Il ajuste sa braguette
Qui est ouverte évidemment.
Marie-Line gronde
Son mari dévergondé

Devant tout le monde
Lui priant de se calmer.

C'est la noce à Caroline
Qui défile joyeusement.
Thierry, roi des tirs de mines,
S'en sort mieux avec Myriam.
Oh la la, Michel avec ses pintades
Se tient beaucoup mieux à table
Que lorsqu'il fait ses leçons.
Ah quelle belle chanson !.

La digestion est difficile,
On a bu tout le vin,
L'alcool-test est inutile
Car les flics sont nos voisins.
Bertocco plein de flamme,
Imitant Tino Rossi,
Chante à sa femme
«Vienni, vienni» dans mon lit.

C'est la noce à Caroline
Qui s'achève joyeusement.
Animée par la présence
D'un "mec" de l'équipement.
Oh la la, car le chantre du canton,
Qui est encore beau garçon,
N'a plus les idées bien claires
Et se prend pour Yvette Horner
Quand il joue de l'accordéon.

Michel Fondrat, Termes, 1992.
Mariage de Caroline Segonne
et Louis-Emile Galinier.

**Bernard n'écoute pas
Le vent de la folie.
Tout ici est si bas
Qu'il me vient une envie.**

**Revoir un vieux château
Au sommet d'un piton
Et puis dans un caveau,
Déguster un canon !**

Michel Fondrat,
Tuchan, le 17 janvier 1994

A René, Curé de Cucugnan

Le philosophe qui un jour a dit
«Nul n'est prophète en son pays»
Ne pensait pas un seul instant
Qu'il se trompait si lourdement.

En effet quel cinglant démenti
Lui inflige René Séguy.

Chantre des hauts cantons,
Acteur inégalable,
Né avec tous les dons,
Tu es inoubliable,
Cabot plein de talent digne du Panthéon.
Mais sait-on seulement
Pourquoi tu es si bon ?

C'est tout simple pourtant, il suffit d'y penser.
Il n'y a qu'à regarder l'endroit où tu es né :
En face de l'église, au pied du presbytère.
Tu n'as pu éviter d'entrer au séminaire,
Tu y as pendant deux ans fait ton éducation.
C'est pour ça qu'aujourd'hui nous avons un champion.

Le bon curé Astruc avait, dès ton jeune âge,
Pensé trouver en toi son digne remplaçant.
La vie est ainsi faite, tempérament volage,
Tu t'en iras flâner avec l'équipement.

Plutôt que de prêcher en chaire,
Tu choisiras la bonne chère.
Un peu de vin de none le matin
Puis attendre jusqu'au lendemain,
C'est un peu court sinon insuffisant.
Dame ! il faut tenir son rang.
Lors tu préféreras consacrer ton ardeur
A cultiver les vignes du Seigneur.

Depuis que tu travailles les terres de Tuchan,
La vente du Fitou fait un bon en avant.
Dans ta cave, grenache et muscat coulent à flots.

Vrai ! on y bois pas souvent de l'eau,
Sauf aux inondations
Ou quand il y a Gaston !

Jean Delpont, excellent directeur,
A trouvé en René un excellent acteur.
A la fois Fernandel, De Funès et Bourvil,
Tu n'es jamais si bon que lorsque tes sourcils
Se plissent pour mieux voir
Tes jolies partenaires.
Tu le leurs fais savoir,
Mais n'en abuses guère,
Préférant réserver ta fougue et ta vigueur
A ta nouvelle vie de véritable acteur.

Après avoir joué un Curé de campagne,
A la satisfaction de ta douce compagne,
Tu seras un beau jour Evêque ou Cardinal.
Qu'importent les honneurs, tu t'en fiches pas mal,
Tu peux sans hésiter jouer l'enfant de chœur
Et, si besoin est, tu deviens guérisseur !

Restes toujours modeste et souriant,
Prêt à nous divertir ce que tu fais sans mal.
Et si en tant qu'acteur tu es un débutant,
Au niveau du talent tu es vraiment génial.

René régales nous,
On a besoin de toi.
René amuses nous
Termes a besoin de toi.

Michel Fondrat.
Termes, le 20 août 1994

**A TERMES, CERTAINS SONT NÉS
AU HASARD DE LA VIE,
NOUS SOMMES TERMENNAIS
CAR NOUS L'AVONS CHOISI.**

André Dalloux - Michel Fondrat, le 22 août 1994

Ode en l'Honneur des Libéraux Libérant la Belle Aude

Si tous nos gouvernants, monuments de débauche,
Demeuraient au pouvoir, se remplissant les poches,
Nous pourrions dire alors devant un tel malheur :
Aude, tu as perdu le sens de tes valeurs !

Jamais notre pays, exemple de civisme,
N'est tombé aussi bas dans la démagogie.
Tous les morts qui ont cru en un vrai socialisme
Doivent se retourner dans leurs tombes, meurtris.

Espérant que bientôt, dans tous nos vieux villages,
Des jeunes libéraux se manifesteront.
Ils sauront remplacer des élus d'un autre âge
Par des gens compétents et pétris de gestion.

Habités par le sens du devoir absolu,
D'un dévouement sans faille et désintéressés,
Ils appliquent au présent l'idée d'honnêteté
Dans un monde aux mœurs toujours plus dissolues.

Voici plus de vingt ans que parti de Narbonne
Un vent de liberté a soufflé dans nos cœurs,
Gagné le Lauragais, Quillan et, en vainqueur,
A su reconquérir les tours de Carcassonne.

Partant de l'ancienne Capitale des Gaules,
Suivons la voie tracée par nos brillants élus.
Prenant comme modèle le général De Gaulle
Rendons à ce pays le sens de la vertu.

Termes,
le 1^{er} novembre 1994

TERMENNAIS

Blotti sous son château,
Les pieds trempant dans l'eau,
Le monde nous envie
Notre si beau pays. (bis)

De Lyon, de Paris
De Castelnaudary,
De Jacou, de Marseille
Et même de Pertuis (bis)

Les beaux jours arrivant,
On voit des estivants
Débarquer rayonnants,
Espérant passer du bon temps.

Voilà l'équipe termenaise
Réunie au grand complet
Dans une franche amitié.
Ici tout le monde est à l'aise.
Il n'y avait qu'un seul inquiet,
Dans le pastis on l'a noyé.
C'est le bon air de la montagne
Qui nous rend tous si guilleret,
Si guilleret !
C'est un vrai pays de cocagne,
On peut se vanter, c'est vrai,
D'appartenir au Termenais,
Termenais.

Les jeunes du pays
Apprécient bien la vie.
Dans les fêtes locales,
Ils n'ont que des amies.(bis)

Pour courir les garçons,
Elles décrochent le pompon.
Pour trousser les gamines,
Ils sont de vrais champions. (bis)

Tandis que leurs aînés,
les jambes fatiguées,
Parlent du temps passé
où ils pouvaient aller danser.

Voilà l'équipe termenaise
Réunie au grand complet

Dans une franche amitié.
Ici tout le monde est à l'air.
Il n'y avait qu'un seul inquiet,
Dans le pastis on l'a noyé.
C'est le bon air de la montagne
Qui nous rend tous si guilleret,
Si guilleret !
C'est un vrai pays de cocagne,
On peut se vanter, c'est vrai,
D'appartenir au Termenais,
Termenais.

Lorsque l'été s'enfuit,
Des visages amis
Envahissent la place
En costume kaki. (bis)

Les tartarins du Nord,
de Paris, du Vercors,
Dès qu'ils parlent de chasse,
Ils sont tous des cadors. (bis)

Cachés dans les fourrés,
Attendant le sanglier,
Ils n'ont qu'une seule idée,
C'est de bouffer du cassoulet.

Voilà l'équipe termenaise
Réunie au grand complet
Dans une franche amitié.
Les braconniers se sentent à l'aise.
Hier un garde s'est pointé,
On l'a retrouvé noyé.
C'est le bon air de la montagne
Qui nous rend tous si guilleret,
Si guilleret !
C'est un vrai pays de cocagne,
On peut se vanter c'est vrai
D'appartenir au Termenais,
Termenais.

Michel Fondrat,
Termes, le 14 juillet 1995

La noce à Marionnette

Sur l'air de la noce à Boufartigue

C'est au fiston à Blanchette
Que l'on vient de marier
La belle Marionnette
Qui a uni sa destinée
A Olive de la Buade
Descendant des grands meuniers.
Ils vendaient la farine
Avec le blé qu'il nous piquaient

*C'est la noce à Marionnette
Qui défile joyeusement
Gytou avec sa Blanchette
Avance clopin clopan
Oh la la ...
La petite sœur Blandine
A une très belle mine
Mais souhaiterait que son Piwi
Ne touche plus à son zizi.
Ah quelle belle cérémonie !*

En sortant de la mairie
On va voir Monsieur le curé.
En l'église Saint-Etienne
Le mariage est célébré.
Evelyne chante
Et Jean Claude méditait
Tandis que Marie Claire
Roucoulait avec André

*C'est la noce à Marionnette
Qui défile joyeusement
Jean Louis Sounier veut faire la fête
Et Chantal également
Oh la la ...
La douce Françoissette
Qui arrive de Pennautier
Dit à Jacquot son bien aimé
Arrête de me chatouiller
Ah quelle belle cérémonie !*

Après la messe et la quête
Grand apéro à Palaja
Bernard Dimon perd ses lunettes
Et annick les trouve pas.
Joel et Marie Claire
Auraient voulu les aider

Mais ne peuvent le faire,
Trop de whisky ils ont sucé

*C'est la noce à Marionnette
Qui défile joyeusement
Henri doumerc avec Françoise
Ont fait même grincer les dents*

Oh la la ...

*La gentille Caroline
Voudrait bien qu'on la câline
Mais a prévenu Galinier
Ce soir chéri, pas de pompiers
Ah qu'est ce qu'on peut rigoler*

C'est à Termes chez Tante Odette
Que Gilles et Marion se sont aimés.

Gilou sortit sa bistouquette
A Marion effarouchée
Mais de retour à Termes
Tante Odette fut obligée
D'enjamber la fenêtre
Car ils avaient perdu la clé

*C'est la noce à Marionnette
Qui défile joyeusement
André tangué avec Suzanne
Et trébuche en valsant*

Oh la la ...

*Tantine Josette
Est arrivée toute coquette
Il y a Jean-Paul et puis Lydia
La belle Julie, tout le monde est là
Ah c'était vraiment sympa !*

Et pour cette circonstance
Gillou avait invité
Des anciennes connaissances
Meignan, Baro et Mangournet.
Ils se tiennent bien à table
Ca d'ailleurs vous le voyez.
Ils sont adorables,
On dirait les pieds nickelés.

*C'est la noce à Marionnette
Qui défile joyeusement
Bernard Haupt perd ses chaussettes
Et Mireille tombe ses collants*

Oh la la ...

*Les copains de la Lozère
Aiment bien la bonne chère
Le bon vin est leur boisson
Ils laissent l'eau pour les poissons
Ah, ils sont gentils garçons !*

Et pour couronner la fête
A Laperinne il y a banquet
Délicieuses saveurs dans l'assiette
Et un service qui est parfait
Tout le monde s'arrache
Annie Delpont pour danser
Aimé lui s'arrache
Un à un les poils du nez

*C'est la noce à Marionnette
Qui se défile joyeusement
Il y a trois filles rondelettes
Qui seront bientôt maman
Oh la la ...
La mariée tombe de fatigue
Et dans un coin sansrépit
Le général Meignan dit à Anne-Marie
Moi je vais te faire un petit
Ah quelle belle cérémonie !*

**Michel Fondrat
2 septembre 2000**

La noce à Dimonette

Sur l'air de la noce à Boufartigue

Valérie toujours discrète
Goûtant à la liberté
Découvrit une amourette
Le grand Steff son bien-aimé
C'est la vie commune
Union libre et acceptée
Sous un clair de lune
Leur amour fut consommé

*C'est la noce à Dimonette
Qui défile joyeusement
Il y a Mamie Jeanette
Et René évidemment
Oh la la ...
Le père de la mariée
C'est de nanard qu'il s'agit
Pour une fois c'est pas coutume
A l'apéro c'est pas noirci
Ah quelle belle cérémonie*

On a pas vu Monsieur le maire
Et très peu Monsieur le curé
Si le curé fait des prières
Le maire lui fait que bouffer
Tout le village est en fête
Chacun veut participer
C'est l'union parfaite
Des Dimon aux Mangournet

*C'est la noce à Dimonette
Qui s'attable joyeusement
Y a des gens de Valenciennes
De Laval ou bien de Lans
Oh la la ...
Suzanne qui n'a pas bu d'eau douce
Quitte plus André d'un pouce
Lui parlant sans s'arrêter
De leurs nocés du temps passé
André est tout excité
Ah quelle belle cérémonie*

Mais en cette circonstance
Pour ne pas faire de jalousie
On invite les connaissances
Oswald, Dejoux, Stéphanie
Les copains de Valérie

Vincent, Gillou, Magalie
Un trio de « Pieds nickelés »
Ceux la faut pas s'y fier

*C'est la noce à Dimonette
Qui discute joyeusement
On voit la belle Annabelle
Au super tempérament
Oh la la ...
Il y a Karine et Murielle
Serrant de près leurs maris
Qui en rut, ardeurs nouvelles,
Voudraient leur faire un petit
Sans attendre à cette nuit
Ah quelle belle cérémonie*

Voici Roger plein de sanquette
Qui avance surpuissant
Il ajuste sa braguette
Qui est ouverte évidemment
Mais Janine gronde
Le mari dévergondé
Devant tout le monde
Le priant de se calmer

*C'est la noce à Dimonette
Qui chahute joyeusement
Les Coillot sont à la fête
Ils retrouvent leurs vingt ans
Oh la la ...
Cependant Michel s'épanche
Sur Marithé suffoquée
Lui susurrant sous la manche
De viagra je suis gavé
On pourrait faire un essai
Ah quelle belle cérémonie*

On a pas bu de la framboise
Tout le monde veut danser
Jacques tangué avec Françoise
Et lui marche sur les pieds
Tout le monde s'arrache
La belle Cécile pour valser
Olivier s'arrache
Un à un les poils du nez

*C'est la noce à Dimonette
Qui s'empiffre joyeusement*

*Ya des gens de Vignevieille
Qui ont fait claquer les dents*

Oh la la ...

*Le parrain du marié
Lui l'Archange Gabriel
De paella s'est goinfré
Préférant la bouffe au ciel
Ce n'est qu'un péché véniel
Ah quelle belle cérémonie*

La digestion est difficile
Les chasseurs veulent tirer
Ajustant leurs ustensiles
Ils pensent à la Voynet
C'est une bien belle pièce
Qu'ils voudraient bien se payer
Mais ils manqueront d'adresse
Car ils ont trop picolé

*C'est la noce à Dimonette
Qui se déroule joyeusement
Louiset tombe ses socquettes
Et Caro perd ses collants
Oh la la ...*

*Guitou dans sa barbe ronchonne
Car il voudrait bien danser
Aussi comme minuit sonne
Ma chanson est terminée
Meilleurs vœux aux mariés*

**Michel Fondrat
14 juillet 2001, Termes**